

Stabilisation résidentielle avec accompagnement : développement d'une approche et de modalités de formation adaptées au contexte québécois

**« Les vieux patterns sont en train de partir »
La stabilisation résidentielle avec accompagnement comme
nouvel espace-temps de rapports à soi et aux autres**

Synthèse des entretiens auprès des personnes accompagnées, auprès d'informateurs clés et des focus-groups impliquant des personnes accompagnatrices¹

Dans le cadre de la mission Centre affilié universitaire du CIUSSS CSMTL,² le Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté (CREMIS) a reçu le mandat par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec de développer une approche de stabilisation résidentielle avec accompagnement (SRA) adaptée au contexte québécois et de soutenir le développement des connaissances des prestataires de services d'accompagnement résidentiel au Québec. Le projet est financé par Emploi et Développement social Canada.

Le développement d'une telle approche fait suite, entre autres, au projet expérimental de démonstration *Chez-soi/Logement d'abord* à Montréal. Dans le cadre de ce dernier projet, les points de vue d'un échantillon représentatif de participant.e.s aux groupes expérimentaux et témoins ont fait l'objet d'entrevues en profondeur au début du projet, ainsi qu'après 18 mois et à 48 mois. L'analyse faite à partir de ces entrevues donne une idée assez claire de comment l'approche Logement d'abord, telle qu'adaptée à la situation montréalaise, a été perçue par les participant.e.s, et de son succès variable selon le genre, l'âge et le niveau de besoins en santé mentale.³ Cette dernière analyse, ainsi que l'expérience des équipes de suivi clinique, des équipes logement et de l'équipe des pairs, qui ont toutes été marquées par une créativité particulière, invitent à la réflexion sur l'adaptation de ce modèle aux besoins de différentes populations et situations, que ce soit dans le contexte québécois ou ailleurs.

Le projet *Chez-soi* à Montréal a ainsi fait ressortir ainsi une nécessaire souplesse et adaptation du modèle Logement d'abord à des réalités diverses, réalités qui font déjà l'objet de différentes approches développées dans les régions du Québec. L'idée du présent projet, impliquant deux chercheur.e.s et une intervenante qui ont joué un rôle central dans le projet *Chez-soi* montréalais, est de capter davantage cette diversité afin de développer un modèle de stabilisation résidentielle avec accompagnement qui intègre les forces et les pratiques

¹ Le présent document a été produit par Christopher McAll à partir (1) des analyses thématiques des entretiens auprès des utilisateurs de services d'accompagnement résidentiel faites par les membres de l'équipe : Laurence Roy (le rapport au logement), Nancy Keays (la santé mentale et physique et les traumatismes), Sophie Coulombe (les conditions matérielles de vie), Marie-Josée Doucet (l'accompagnement) et Christopher McAll (les « espaces-temps » de l'intégration sociale) et (2) des analyses des focus-groups et entretiens avec des informateurs-clés par Marie-Josée Doucet et Sophie Coulombe, avec l'apport de Nancy Keys et de Laurence Roy.

² Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-sud-de-l'Île-de-Montréal.

³ McAll, Christopher, « Apparaître au monde : effets de l'expérimentation *Housing First* à Montréal après quarante-huit mois » *Vie sociale* 2018/3, 23-24, p.85-98.

prometteuses qui font partie de l'approche Logement d'abord et de celles développées à travers le temps au Québec par les multiples organismes actifs sur le terrain.

Pour réaliser cet objectif, nous avons d'abord identifié un certain nombre d'organismes actifs au Québec en lien avec l'itinérance et différentes formes de stabilisation résidentielle et d'accompagnement. Un bref questionnaire leur a été envoyé pour mieux comprendre la nature de leurs interventions ainsi que le profil des populations auprès desquelles ils interviennent. Trois cents organismes ont répondu à ce questionnaire, donnant une première idée de l'ampleur et de la diversité des pratiques existantes. À partir de ces résultats nous avons identifié des organismes dans différentes régions du Québec représentant une variété de façons de faire et intervenant auprès de populations diverses. Une série de rencontres avec informateurs-clé et des focus-groups regroupant des personnes impliquées dans l'accompagnement résidentiel ont été organisés. Nous avons aussi interviewé 24 personnes provenant de différentes régions du Québec qui ont une expérience d'itinérance, sont actuellement (au moment de l'entrevue en 2018) en logement ou en centre d'hébergement et font l'objet de différents types de suivi ou d'accompagnement. Comment ces personnes vivent-elles leur expérience actuelle, et comment celle-ci s'inscrit-elle dans leur parcours de vie tel que raconté en entrevue ? Nous nous intéressons particulièrement à leur rapport au logement et à leur perception du type d'accompagnement ou de suivi qu'elles ont connu dans le passé ou qu'elles connaissent actuellement.

Le groupe de personnes interviewées est composé de 13 femmes et de 11 hommes, âgées entre 19 et 62 ans. Sur ces 24 personnes, certaines vivent seules en logement, d'autres partagent leur logement avec leurs enfants, sont en colocation ou en résidence collective. Elles peuvent être en HLM ou en logement privé avec ou sans subvention et dans le cadre ou non d'un programme SRA. Le logement occupé peut être permanent ou transitoire, associé, dans certains cas, à divers organismes communautaires et types de supervision, en lien, par exemple, avec l'âge (18 à 25 ans ou 55 ans et plus), avec un diagnostic de déficience intellectuelle (sous curatelle), avec le statut de jeune mère, ou avec la santé mentale (suivi intensif dans le milieu). Les logements occupés peuvent être en milieu urbain ou rural. Les prestations d'aide sociale constituent la source principale de revenu pour la majorité de ces personnes.

Dans chacun des récits s'entrecroisent, entre autres, conditions matérielles difficiles et espoirs de s'en sortir, violences et traumatismes vécus et sécurité retrouvée, problèmes de santé mentale et physique avec suivis de qualité variable, préjugés et reconnaissance, besoins de solitude et de compagnie, sentiments de responsabilité et de culpabilité. Tout ceci dans un contexte marqué par une transition perçue vers un nouvel espace-temps de leur vie marqué par l'accompagnement. Ces multiples croisements d'expériences et de sentiments divers dans chacun des témoignages font ressortir la spécificité de chacune des trajectoires racontées, mais aussi les ressemblances entre elles. Ce sont ces spécificités et ressemblances qui font l'objet des sections qui suivent.

Nous présenterons l'analyse des entretiens et focus-groups en lien avec : (1) le logement et les conditions matérielles de vie, (2) l'état de santé et la présence d'évènements traumatisants dans les parcours de vie, (3) les relations sociales, (4) l'autonomie et (5) le

rapport au temps (les temps du quotidien, le temps passé, le temps à venir). Pour chacune de ces dimensions, nous ferons ressortir la diversité de témoignages concernant différents types d'expériences résidentielles et d'accompagnement du point de vue, d'abord, des personnes accompagnées et, ensuite, des personnes qui accompagnent. En conclusion, nous dégagerons des pistes prioritaires pour la stabilisation résidentielle avec accompagnement.